

Quelle place pour la temporalité historienne au sein de la pensée historienne ?

Gaël Pirard et Jean-Louis Jadoulle
Unité de recherche en didactique et formation des enseignants (DIDACTIfen,
Université de Liège, Belgique)



Institut d'été sur la pensée historique
Musée canadien de la guerre
Gatineau, 17 juillet 2019

Plan de la présentation

- Introduction
- Analyse de quatre modèles de la pensée historique
 - Modèle proposé par Nicole Lautier
 - Modèle proposé par Sam Wineburg
 - Modèle proposé par Robert Martineau
 - Modèle proposé par Peter Seixas
- Quelle place pour la temporalité historique au sein de la pensée historique ?

Introduction

- Réflexion menée depuis deux ans et demi dans le cadre d'une thèse de doctorat (Uliège ; promoteur : Jean-Louis Jadoulle)
- Question centrale de la thèse : quel dispositif (chronologique ou thématique) favorise le mieux la maîtrise de la temporalité historique chez des élèves de 3^{ème} secondaire de l'enseignement qualifiant (+-14-16 ans)?
- Intérêt dans le cadre de cet institut d'été:
 - s'interroger sur la place accordée au temps historique dans les modèles de la pensée historique conçus par quatre didacticiens (dont Peter Seixas)
 - s'interroger sur l'utilisation des dimensions du temps historique dans la pensée historique en général

Analyse de
quatre
modèles de la
pensée
historienne

Une question nous guidera dans l'analyse
de ces quatre modèles:
quelle place pour le temps historien ?

Analyse du modèle de Nicole Lautier (1997)

- La pensée historienne est animée par quatre opérations centrales :
 - La critique des sources
 - La périodisation
 - Le contrôle du raisonnement analogique
 - La construction d' « entités historiques »

Nicole Lautier situe le temps historien **dans l'opération liée à la périodisation**

Analyse du modèle de Nicole Lautier (1997)

- La périodisation

Nicole Lautier valorise la périodisation comme activité par rapport à la périodisation comme produit.

Pour construire des périodes, l'historien pratique une série d'opérations de rationalisation liées au temps historien :

- Les opérations de cosériation (organiser les événements selon des séries, des successions de rythmes différents)

L'historien reconnaît la multiplicité des temps >< temps unique.

- Les opérations de simultanéité
- Les opérations de changement
- Les opérations de continuité
- Les opérations de rupture

Analyse du modèle de Sam Wineburg (2001)

- Le « présentisme » >< penser d'une manière historienne
- Apprendre à penser d'une manière historienne à l'aide de trois heuristiques :
 - Sourcing: prendre en compte la source du document et tous les paramètres y attachés.
 - Corroboration: comparer les informations avant d'interpréter.
 - Contextualisation: fournir un contexte spatio-temporel à la situation historique étudiée.

Sam Wineburg situe le temps historien **dans l'heuristique liée à la contextualisation**

Analyse du modèle de Sam Wineburg (2001)

- Contextualisation

Pour contextualiser, il faut :

- Ordonner les événements dans une chronologie
- Comprendre leur enchainement
- Déceler les causes/conséquences

Analyse du modèle de Sam Wineburg (2001)

- Lire comme un historien :
 - Se poser des questions
 - Conserver le caractère complexe de la situation proposée
 - Prendre du recul par rapport aux informations fournies
 - Rester nuancé
 - Ne pas se contenter d'une lecture linéaire (nombreux aller-retours entre les documents, les questions, les hypothèses)

Analyse du modèle de Robert Martineau (2010)

- L' « intelligence historique » est composée de quatre aspects:
 - L'attitude des historiens
 - La méthode historique
 - Le langage de l'histoire
 - Le produit de l'histoire

Analyse du modèle de Robert Martineau (2010)

- L'attitude des historiens : une « attitude de l'esprit » (Martineau, 2010, 33) ou une « disposition historique de l'esprit » (Barzun & Quatt, 1992, 8)

Elle conduit l'historien lors de chacune des opérations mentales mobilisées pour fournir une interprétation de la réalité étudiée.

Robert Martineau regroupe ses manifestations en sept points :

- Une curiosité naturelle pour l'événement historique et tout ce qui l'entoure.
- Une volonté d'expliquer tous problèmes, institutions ou idées du présent en se servant du passé. L'historien veille à retourner aux origines, à établir des liens, des comparaisons entre la situation du présent et d'autres situations du passé.
- Un attachement aux « forces » qui régissent la dynamique de la société. Afin de les approcher, il va créer des outils et des concepts.

Analyse du modèle de Robert Martineau (2010)

- L'attitude des historiens
 - Une tendance à déceler les continuités dans la société pour démontrer l'importance du passé dans le présent.
 - Conscient que la société change en permanence, une fascination pour les problèmes relatifs au processus de changement social.
 - Une certaine forme d'humilité afin de ne pas soumettre des interprétations trop rapides et non fondées et de cette manière rester le plus proche possible de la réalité.
 - Une attention particulière au caractère unique de chaque situation étudiée.

Analyse du modèle de Robert Martineau (2010)

- La méthode historique

La méthode = « un ensemble de démarches raisonnées que suit l'esprit pour découvrir ou pour démontrer une vérité » (Martineau, 2010, p. 33).

Chaque discipline a sa méthode.

L'objectif de la méthode historique : construire des interprétations proches des réalités sociales du passé.

Analyse du modèle de Robert Martineau (2010)

- La méthode historique

La méthode historique est organisée en trois étapes selon Robert Martineau :

- Le questionnement : l'historien problématise son objet de recherche.
- Le raisonnement : situé au cœur de la méthode historique, il s'agit de l'étape pendant laquelle l'historien « construit l'histoire ». Il formule des hypothèses, il cherche des sources d'informations, il les critique, il les recueille et les organise.
- L'explication : l'historien propose une interprétation et des conclusions.

Analyse du modèle de Robert Martineau (2010)

- La méthode historique

Au stade du raisonnement, l'historien mobilise des opérations intellectuelles sollicitant les ressorts du raisonnement analytique.

Il les classe en deux catégories :

- Les opérations dites « techniques » : elles sont liées à la recherche de documents, à la critique de sources, au dépouillement d'archives, à la réalisation de fiches de données, ...
- Les opérations liées à la perspective temporelle : elles sont liées au temps historique et permettent d'expliquer ce qui s'est passé en ciblant les causes, les conséquences, le contexte, ...

Analyse du modèle de Robert Martineau (2010)

- La méthode historique

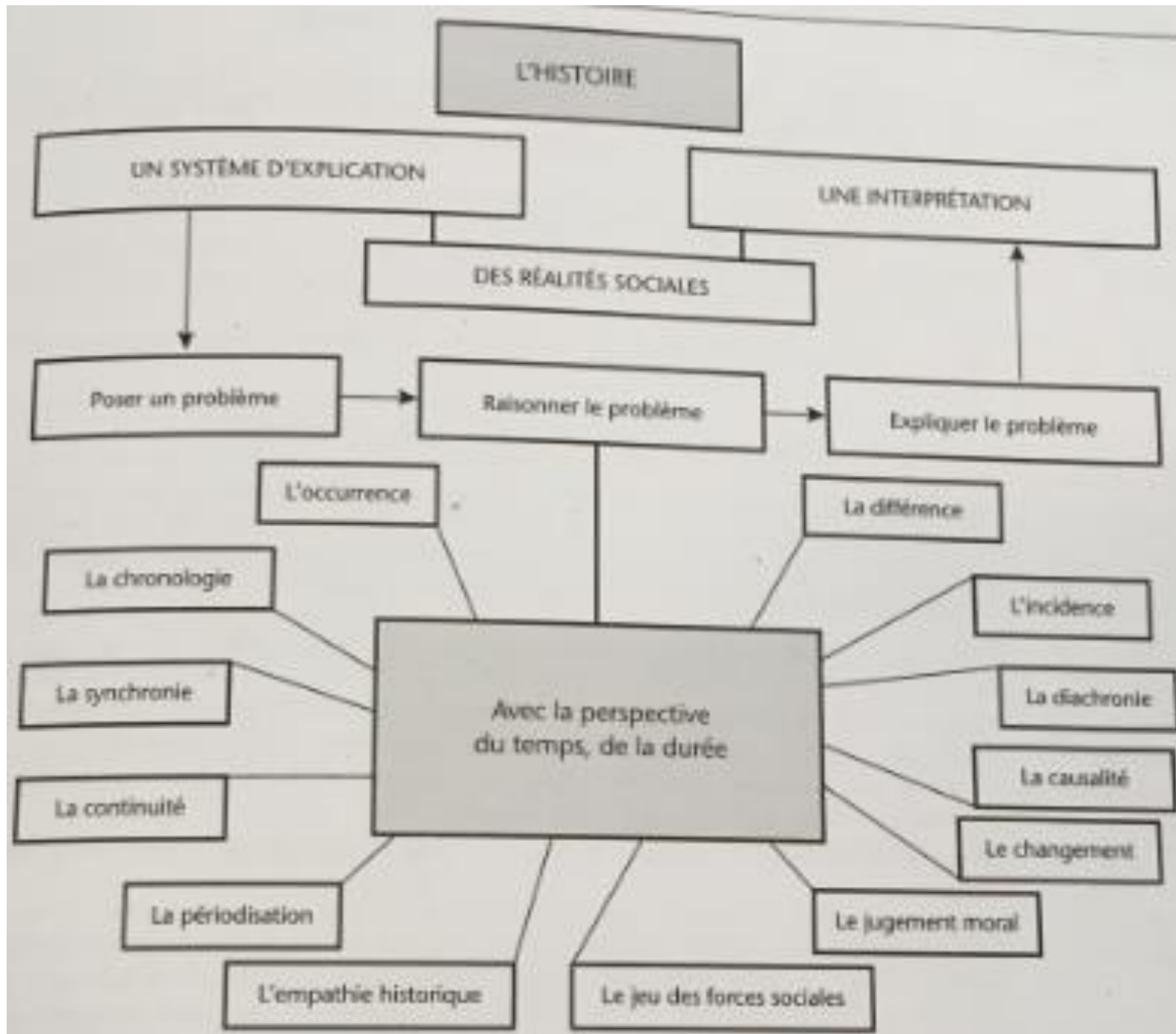
Les opérations liées à la perspective temporelle dans le raisonnement historien :

- L'occurrence : interpelle les circonstances d'un événement ou d'une situation historique.
- L'incidence : interroge les conséquences d'un événement ou d'une situation historique.
- Le changement : interroge les modifications d'une société (ou de certains de ses aspects) dans la durée.
- La continuité : interroge la continuité entre plusieurs situations historiques d'époques différentes.
- La causalité : interroge les causes d'un événement ou d'une situation historique
- L'empathie historique : la capacité « de se mettre dans la peau d'un autre ».
Questionne l'influence des contextes géographiques et historiques sur les sociétés ou les situations historiques.
- La chronologie : interroge la datation, la situation et la mise en ordre chronologique des faits dans la durée.

Analyse du modèle de Robert Martineau (2010)

- La méthode historique

- La synchronie : interpelle la comparaison de sociétés ou de situations historiques appartenant à une même époque.
- La diachronie : questionne les liens entre deux ou plusieurs sociétés ou situations historiques d'époques différentes.
- La périodisation : invite à découper des laps de temps dotés d'une unité suffisante pour qu'on puisse les différencier d'autres unités temporelles situées avant ou après, sur la base de la conscience d'une rupture.
- La différence : interpelle les différences entre les sociétés ou les situations historiques d'époques différentes.
- Le jeu des forces sociales : questionne l'interaction des facteurs de société (économie, politique, culture) dans une situation historique.
- Le jugement moral : interroge l'évolution des sociétés ou des situations historiques du passé en fonction d'un critère ou d'une valeur (progrès, déclin, civilisation, ...)



La méthode historique et les opérations intellectuelles de la perspective du temps

Tableau inspiré de R. Martineau (2000). « La pensée historique, une alternative précieuse pour l'éducation du citoyen ». Dans R. Pallascio et L. Lafortune, *Pour une pensée réflexive en éducation*. Québec. Presses de l'Université du Québec, p. 281-310.

Analyse du modèle de Robert Martineau (2010)

- Le langage de l'histoire

Constituant un cadre de référence, ce langage permet de donner sens aux situations historiques en utilisant un vocabulaire partagé par la communauté des historiens.

Il peut s'agir de noms, de dates, de lieux ou encore de concepts construits et débattus par les historiens.

Analyse du modèle de Robert Martineau (2010)

- Le produit de l'histoire

L'attitude historique, la méthode historique et le langage de l'historien ne peuvent pas se concrétiser sans l'élaboration d'un récit historique, le plus souvent sous une forme narrative, qui représente le produit fini du travail de l'historien

Analyse du modèle de Robert Martineau (2010)

- Le temps historien dans le modèle de Robert Martineau

Temps historien intervient dans les manifestations de l'attitude de l'historien :

- Une volonté d'expliquer tous problèmes, institutions ou idées du présent en se servant du passé. L'historien veille à retourner aux origines, à établir des liens, des comparaisons entre la situation du présent et d'autres situations du passé.
- Une tendance à déceler les continuités dans la société pour démontrer l'importance du passé dans le présent.
- Conscient que la société change en permanence, une fascination pour les problèmes relatifs au processus de changement social.

Analyse du modèle de Robert Martineau (2010)

- Le temps historien dans le modèle de Robert Martineau

Temps historien intervient dans les manifestations de l'attitude de l'historien :

- Une certaine forme d'humilité afin de ne pas soumettre des interprétations trop rapides et non fondées et, de cette manière, rester le plus proche possible de la réalité

(// empathie historique).

- Une attention particulière au caractère unique de chaque situation étudiée (prise en compte de l'irréductibilité du temps).

Analyse du modèle de Robert Martineau (2010)

- Le temps historien dans le modèle de Robert Martineau

Temps historien intervient aussi dans la méthode de l'historien sous la forme d'opérations intellectuelles liées à la perspective temporelle. :

- Ces opérations sont mobilisées dans l'étape du « raisonnement ».
- Quid de la mobilisation de ces opérations dans l'étape 1 (le questionnement) et 3 (l'explication) ?

Temps historien n'est pas développé de manière précise lorsqu'il s'agit du langage de l'histoire et du produit de l'histoire.

Analyse du modèle de Peter Seixas (2013)

- La pensée historique

« La pensée historique est le processus créatif des historiens pour interpréter les faits du passé, puis pour rédiger les récits qui composent l'histoire »

Six concepts :

- La pertinence historique
- Les sources
- La continuité et le changement
- Les causes et les conséquences
- La perspective historique
- La dimension éthique

Analyse du modèle de Peter Seixas (2013)

- La pensée historique

- D'un point de vue épistémologique, pour approcher de son objet d'étude, l'historien mobilise des stratégies inhérentes à six concepts qu'il définit.
- D'un point de vue pédagogique, Peter Seixas propose des démarches pour que l'élève apprenne ces stratégies et donc les compétences propres à l'historien.

Bien qu'omniprésent, le temps historique n'est pas situé de manière explicite dans ces concepts par Peter Seixas. → Quelle place ? Quelles manifestations ?

Analyse du modèle de Peter Seixas (2013)

- La pertinence historique

La pertinence historique varie dans le temps et selon les groupes

Déterminer la pertinence historique en évaluant un événement selon deux critères:

- L'importance des conséquences (changements)
- Leur caractère révélateur : expliquent-ils des problèmes de la vie contemporaine ?

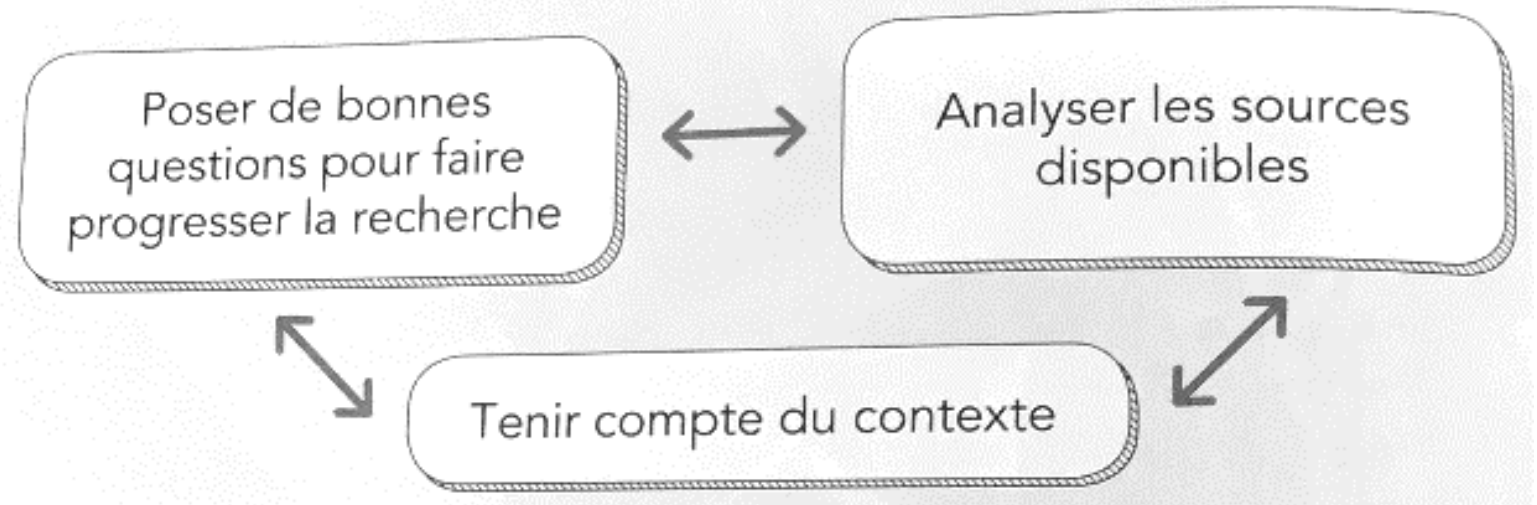
→ influence du temps présent

La dimension temporelle est donc bien agissante dans cette opération intellectuelle.

Analyse du modèle de Peter Seixas (2013)

- Les sources

L'histoire est l'interprétation des sources



Analyse du modèle de Peter Seixas (2013)

- Les sources

Dimension temporelle réside dans l'opération de remise en contexte des documents et de leurs auteurs :

« L'enquête sur une source, avant même son analyse, commence souvent par déterminer **qui** l'a créée et **quand** elle a été créée. Cela implique aussi de déduire de la source **les intentions, les valeurs et la vision du monde** de **l'auteur**, qu'elles soient conscientes ou non.

Une source devrait être analysée selon **le contexte de son cadre historique**, soit les conditions et la vision du monde les plus répandues à l'époque ». (Seixas & Morton, 2013, p. 10).

Analyse du modèle de Peter Seixas (2013)

- La continuité et le changement



- La simultanéité de la continuité et du changement
- La recherche de changements et de continuités est la preuve d'un raisonnement historique sophistiqué et permet de relier le présent au passé
- Les notions de progrès et régression évaluent le changement dans le temps
 - cette évaluation varie en fonction du temps et en fonction du groupe

Analyse du modèle de Peter Seixas (2013)

- La continuité et le changement

Ce concept implique la mobilisation de plusieurs opérations liées au temps historique:

- Établir une chronologie:
la succession d'événements (les dates ne doivent pas être un but mais un moyen d'étude de l'histoire)
- Cerner les différents rythmes du temps:
le changement est un processus aux parcours et aux rythmes variables
- Cerner les moments décisifs (ou ruptures)
un moment décisif est l'instant où le processus de changement modifie sa direction ou son rythme
- Établir une Périodisation:
organise notre compréhension de la continuité et du changement

Analyse du modèle de Peter Seixas (2013)

- Les causes et les conséquences

Le changement est apporté par de multiples causes et entraîne de multiples conséquences

Ce concept implique la mobilisation de plusieurs opérations liées au temps historique:

- Repérer les causes et les conséquences d'un événement historique
- Contextualiser pour dégager les conditions sociales, politiques, économiques et culturelles
- Faire preuve d'empathie historique pour cerner les actions humaines
- Manipuler les durées pour distinguer les niveaux des causes/conséquences (court ou long terme)

Analyse du modèle de Peter Seixas (2013)

- La perspective historique : « essayer de considérer les choses comme les gens de l'époque et dans des contextes très éloignés de ceux de la vie actuelle »

Ce concept implique la mobilisation de plusieurs opérations liées au temps historien:

- Repérer les changements pour cerner les différences entre les visions du monde à différentes époques
- Contextualiser afin d'éviter le présentisme (cfr Sam Wineburg)
- Faire preuve d'empathie historique pour cerner la perspective des acteurs historiques
- Repérer les simultanités pour cerner la diversité de perspective d'acteurs historiques d'une même époque

Analyse du modèle de Peter Seixas (2013)

- **La dimension éthique** : « comment l'histoire peut-elle nous aider à vivre notre présent? »

Ce concept implique la mobilisation de plusieurs opérations liées au temps historien:

- Repérer des changements
- Contextualiser (éviter le présentisme)
- Faire preuve d'empathie historique
- Repérer des conséquences

Analyse du modèle de Peter Seixas (2013)

- Conclusion : Le temps historien apparaît dans chacun des six concepts:

Les opérations intellectuelles relatives au temps concernent prioritairement la recherche de :

- Causalités/conséquences
- Changements/continuités

D'autres opérations liées au temps sont également présentes :

- La contextualisation (dont le rejet du « présentisme »)
- L'empathie historique
- La chronologie
- La mise en évidence de simultanés
- La durée
- Les rythmes
- La périodisation
- Les ruptures

	Nicole Lautier	Sam Wineburg	Robert Martineau	Peter Seixas
Modèle de la pensée historique	<ul style="list-style-type: none"> - La critique des sources - La périodisation - Le contrôle du raisonnement analogique - La construction d' « entités historiques » 	<ul style="list-style-type: none"> - Sourcing - Corroboration - Contextualisation 	<ul style="list-style-type: none"> - L'attitude des historiens - La méthode historique - Le langage de l'histoire - Le produit de l'histoire 	<ul style="list-style-type: none"> - La pertinence historique - Les sources - La continuité et le changement - Les causes et les conséquences - La perspective historique - La dimension éthique
La situation du temps historique dans le modèle	Dans l'opération de périodisation	Dans l'heuristique liée à la contextualisation	Dans les manifestations de l'attitude de l'historien Dans l'étape du raisonnement de la méthode historique	Dans chacun des six concepts (prioritairement dans causalités/conséquences et changements/continuités)
Place accordée au temps historique	Importante	Assez évasif	Importante	Omniprésent mais pas explicite

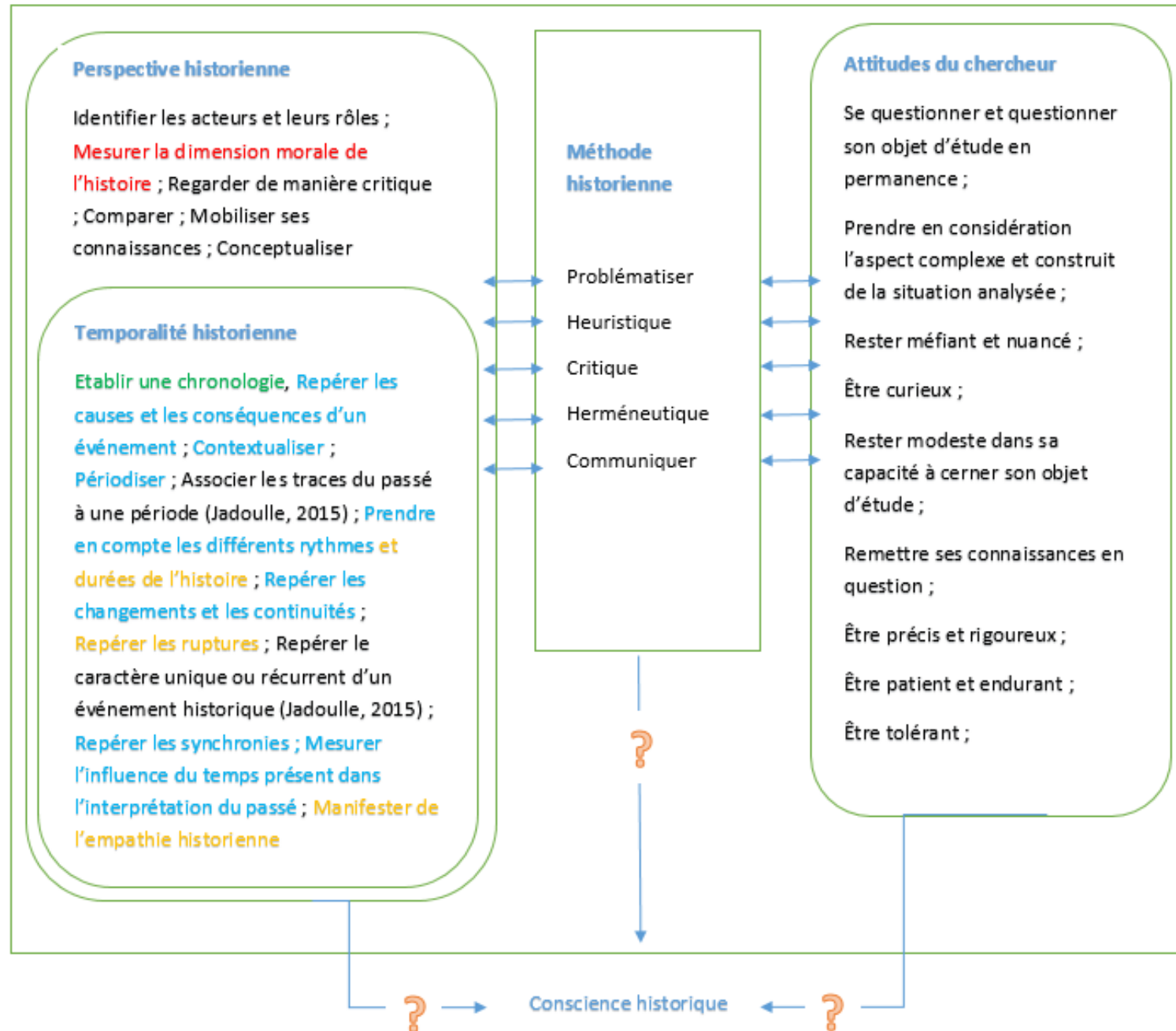
Nicole Lautier	Nicole Lautier	Sam Wineburg	Robert Martineau	Peter Seixas
Les opérations du temps historien	La cosériation (diachronie)	La chronologie	La chronologie	La chronologie
	Le changement	/	Le changement/ la différence	Le changement
	La continuité	/	La continuité	La continuité
	La rupture	/	/	Les ruptures
	La périodisation	/	La périodisation	La périodisation
	/	Causes/conséquences	L'incidence/la causalité	Causalité/conséquences
	La cosériation (rythmes)	/	Les rythmes	Les rythmes
	La simultanité	/	La synchronie	La simultanité
	/	/	L'empathie historique	L'empathie historique
	/	La contextualisation	L'occurrence	La contextualisation
Légende:	/	/	La durée	La durée
	/	/	Le jugement moral	/
	/	/	Le jeu des forces sociales	/
	/	/		

Quelle place pour la temporalité historique dans la pensée historique?

Après avoir parcouru ces quatre modèles, nous pouvons conclure que :

1. Chacun des didacticiens a construit son propre modèle de la pensée historique.
2. Chacun des didacticiens situe le temps historique à un endroit différent dans son modèle.
3. Chacun des didacticiens définit un certain nombre d'opérations liées au temps historique:
 - 4/4 : la chronologie
 - 3/4 : le changement, la continuité, la périodisation, les causes, les conséquences, les rythmes, la synchronie, la contextualisation
 - 2/4 : l'empathie historique, la durée, les ruptures
 - 1/4 : le jugement moral, le jeu des forces sociales

PENSÉE HISTORIENNE (inspiré de la synthèse à propos de la pensée et de la temporalité historiques de Jean-Louis Jadouille, 2015)



Qu'entend-on par maîtriser la temporalité historienne ?

Il s'agit de maîtriser une compétence (Roegiers, 2000), c'est-à-dire de maîtriser un ensemble

- de connaissances déclaratives (dates, faits, concepts)
- de connaissances procédurales (contextualiser, périodiser, ...)
- et d'attitudes (être curieux, remettre ses connaissances en question, ...)

afin de porter un regard spécifique, propre à l'historien, sur une situation passée ou présente.

Questions/discussions

Les dimensions de la temporalité historique

- Etablir une chronologie
- Repérer les causes et les conséquences d'un événement
- Contextualiser (dont éviter le présentisme)
- Périodiser
- Associer les traces du passé à une période (Jadoulle, 2015)
- Prendre en compte les différentes durées et rythmes de l'histoire
- Repérer les changements, les continuités, les ruptures
- Repérer le caractère unique ou récurrent d'un événement historique (Jadoulle, 2015)
- Repérer les synchronies
- Faire preuve d'empathie historique

Bibliographie

- ❑ Jadouille, J.-L. (2015). *Faire apprendre l'histoire. Pratiques et fondements d'une « didactique de l'enquête » en classe du secondaire*. Érasme : Namur.
- ❑ Lautier, N. (1997). *Enseigner l'histoire au lycée*. A. Colin : Paris.
- ❑ Martineau, R. (2010). *Fondements et pratiques de l'enseignement de l'histoire à l'école: traité de didactique*. Québec: Presses de l'Université du Québec.
- ❑ Roegiers, X. (2000). *Une pédagogie de l'intégration: compétences et intégration des acquis dans l'enseignement*. Bruxelles: De Boeck Université.
- ❑ Seixas, P. C. (2013). *The big six: historical thinking concepts*. Toronto: Nelson Education.
- ❑ Seixas, P. C. (2013). *The big six: historical thinking concepts*. Toronto: Nelson Education.
- ❑ Wineburg, S. S. (2001). *Historical thinking and other unnatural acts: charting the future of teaching the past*. Philadelphia: Temple University Press.